



Lors d'une démonstration de dirigeables, un adepte montre la position correcte pour l'ascension.

Course internationale



« Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix... allez-y ! ! »

C'était le starter officiel, comptant les secondes restantes de l'intervalle de cinq minutes accordé à chaque ballon pour partir, dans la course internationale qui eut lieu à St-Louis, le 21 octobre 1907.

Alors que le moment du concours approchait, 150.000 spectateurs passionnés se pressaient contre la clôture, à l'intérieur de laquelle les neuf grandes enveloppes gonflées au gaz se balançaient sur leurs amarres. Le Pommern, le ballon champion allemand, fut le premier à partir. Tandis qu'il s'élevait majestueusement, les orchestres jouaient et la multitude poussait des clameurs. Là-haut, un mouchoir s'agitait en signe d'adieu. Pendant ce temps, une vingtaine d'hommes mettaient en place le ballon suivant. Les dispositions étaient si bien prises qu'il n'y eut de retard pour aucune ascension. La première eut lieu à 16 heures et, 45 minutes après, le dernier ballon s'envolait, dans l'espoir de gagner la coupe Bennett et un prix en espèces de 2.500 dollars.

La course internationale de ballons de 1907 était le plus grand événement aéronautique que l'on eût jamais vu dans le pays. Non seulement chaque ballon partait avec plusieurs tonnes de sable de lest, mais il emportait des vivres pour sept jours : même s'il descendait au bout de 24 ou 36 heures, il pouvait atterrir dans un désert, à plusieurs journées de marche du plus proche endroit habité.

Il peut être utile de mentionner que les ballons étaient du vieux type sphérique, de dimensions énormes, mais dépourvus de tout moyen de direction ni de propulsion. Évidemment, ils pouvaient s'élever toujours davantage en jetant du lest et descendre de même en lâchant du gaz et chercher ainsi un courant aérien plus favorable. Par exemple, quand le « Pommern » partit, il s'éleva verticalement jusqu'à environ 2.500 m et resta au-dessus du terrain près de deux heures. Il avait traversé les courants aériens proches de la surface et était resté à l'altitude choisie où, à ce moment, il n'y avait aucun mouvement d'air : le résultat final prouva que cette tactique était la meilleure, car le Pommern gagna le prix.

Le ballon américain « United States », monté par le major Hersey, s'éleva seulement



Cromwell Dixon, âgé de 14 ans, s'envole sur son dirigeable à pédales pesant 35 kg.

de Ballons en 1907

jusqu'à une altitude de 25 ou 30 m et, saisi immédiatement par une brise de surface, partit à vive allure et fut bientôt hors de vue. Cinq minutes avant le départ, un messenger arriva, tout essouffé et tendit au major des prévisions météorologiques. Le major, qui était préposé au bureau météorologique, refusa de tirer avantage de ses fonctions, mais en fit remettre une copie à chaque ballon. C'était un bulletin spécial, tout juste arrivé par télégraphe, indiquant les vents dominants dans toutes les parties du pays. Juste avant de monter, le major traça sur une carte son itinéraire prévu et l'itinéraire qu'il suivit fut presque identique à ses prévisions.

Sur la distance parcourue, le ballon américain réalisa la meilleure vitesse, parcourant 1.000 km en 26 heures; la moyenne était de 38 km à l'heure et celle du « Pommern », de 35 km.

Le deuxième jour, on fit une démonstration de dirigeables, au cours de laquelle trois engins s'élevèrent. Le dirigeable courant avait une enveloppe horizontale en forme de cigare, les deux bouts terminés en pointe. Près du milieu se trouvait le moteur à essence, relié à un arbre creux qui se prolongeait vers l'avant et se terminait par les pales de l'hélice.

La facilité et la sûreté avec laquelle le dirigeable prenait les virages, ou naviguait vent debout, paraissait absolument comparable à la conduite d'une voiture à cheval ou d'une auto sur une bonne route.

Lors de la démonstration de dirigeables, le premier prix fut remporté par le plus jeune aéronaute du monde, Cromwel Dixon, de Columbus, dans l'Ohio, âgé de 14 ans. Il avait construit lui-même sa machine, sa mère l'aidant à coudre l'enveloppe qui avait 8 m de long et 3 m de diamètre. L'équipement complet, avant gonflage, pesait 35 kg. Son hélice était actionnée par des pédales, sur un cadre de bicyclette. L'ascension de ce brillant garçon, encore en culottes courtes, fut effectuée avec la résolution et le sang-froid d'un vétéran. En quittant le sol, il faillit bien s'écraser contre un grand arbre; mais, en jetant du lest et par un usage judicieux du gouvernail et des pédales, il échappa à l'obstacle en quelques secondes. Sa force fut insuffisante pour tenir longtemps contre le vent, c'est pourquoi, montant à 400 m, il cingla vers l'est, par-dessus la ville, traversant le Mississippi et atterrit en bonnes conditions à 13 km de distance.